HAL
open science

Ecrire en contexte plurilingue : la circulation du courrier des auditeurs à la radio Jamana de Mopti (Mali)

Aïssatou Mbodj-Pouye, Cécile van den Avenne

To cite this version:

Aïssatou Mbodj-Pouye, Cécile van den Avenne. Ecrire en contexte plurilingue : la circulation du courrier des auditeurs à la radio Jamana de Mopti (Mali). V° Colloque International du Réseau Français de Sociolinguistique. Intervenir : appliquer, s'impliquer ?, Jun 2007, Amiens, France. hal-00352975

HAL Id: hal-00352975

https://hal.science/hal-00352975v1

Submitted on 14 Jan 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Documenter des pratiques d'écriture en contexte plurilingue
Quel méthodologie pour quel objet ?

Introduction

Une collaboration pluridisciplinaire

Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'une collaboration pluridisciplinaire entre deux chercheuses de formation différente, sociolinguiste et socio-anthropologue, sur les pratiques d'écriture au Mali. Nos travaux communs se situent au croisement d'une ethnographie de l'écriture et d'une sociolinguistique des contacts de langue. L'un des enjeux de cette collaboration est de documenter et d'analyser des pratiques peu (re)connues, dans un contexte où écrire n'est pas une pratique banale[1].

Cette collaboration a déjà donné lieu à la rédaction d'un article (Mbodj-Pouye, Van den Avenne, 2007), dont l'enjeu est la description des mélanges de langues à l'écrit. Le corpus sur lequel nous avons travaillé pour l'article est constitué de cahiers tenus par des agriculteurs au Mali[2]. Il nous a permis de rendre compte de l'importance de pratiques associant sur un même support plusieurs langues de l'écrit (en l'occurrence français, arabe, bambara). L'un des résultats de cet article, qui constitue le point de départ de nos travaux actuels, est que les rapports des différentes langues s'établissent de manière distincte à l'oral et à l'écrit. Sur le corpus envisagé, nous avons ainsi pu montrer que le français, langue officielle sans fonction véhiculaire au Mali (contrairement à d'autres pays d'Afrique de l'Ouest), d'utilisation rare dans les situations orales quotidiennes, peut avoir un rôle tout à fait privilégié dans des écritures plus personnelles, alors que le bambara n'est pas la langue de l'expression de soi, mais est davantage celle du quotidien.

Si l'alternance codique à l'oral est un objet de recherche bien établi dans les sciences du langage, les mélanges de langues à l'écrit constituent un domaine émergent (on peut renvoyer à Miller, 2001). Du côté de la linguistique, les outils descriptifs spécifiques à l'écrit restent à développer ; du côté de l'ethnographie de l'écriture également, l'élaboration de dispositifs d'enquête adéquats est en cours.

Objet et terrain

Nous avons choisi de prolonger cette investigation sur le plurilinguisme à l'écrit à partir d'un nouvel objet, le courrier des auditeurs à la radio *Jamana* de Mopti.

Les radios privées ont connu un développement spectaculaire au cours des années qui ont suivi l'avènement de la démocratie au Mali en 1991. La radio a joué un rôle important dans l'extension de l'usage des langues nationales. L'essor des radios privées a donné une place à des langues peu médiatisées en même temps que l'ampleur prise dans ces médias par le bambara consacre sa domination parmi les langues nationales.

La radio *Jamana* reçoit plusieurs dizaines de lettres par semaine, adressées à différentes émissions. Ce courrier est très hétérogène, tant en ce qui concerne les langues d'écriture (le français est majoritaire mais apparaissent l'arabe, langue peu parlée au Mali mais enseignée dans les médersas, le peul et le bambara[3]) que pour ce qui est du niveau de formation des scripteurs (différents degrés de maîtrise du français écrit ; variations dans la connaissance et la maîtrise des règles d'écriture du bambara).

---

[1] Le taux d'alphabétisation du Mali est estimé à 19% (*cf.* le *Rapport mondial sur le développement humain*, PNUD, 2005, donnée datant des années 1995-1999).

[2] Extraits du corpus constitué par Aïssatou Mbodj-Pouye pour sa thèse de doctorat, Mbodj-Pouye, 2007.

[3] Le peuplement initial de Mopti est un peuplement bozo et la région est à dominance peule. Si la langue peule a longtemps été la langue véhiculaire, elle a été supplantée, comme dans la plupart des villes maliennes, par la langue bambara, langue de la capitale et langue véhiculaire au Mali (ce que montraient déjà les enquêtes de Calvet, 1984 ; confirmé par Canut, Dumestre, 1993). Des migrations successives ont par ailleurs amené des populations tamasheq, songhay et dogon.

Enjeux

L'étude du courrier des auditeurs permet d'avancer à la fois sur l'ethnographie de l'écriture et sur le plurilinguisme à l'écrit. D'un point de vue méthodologique, nous nous posons des questions à la fois sur les modes de constitution du corpus, le niveau de description et les échelles d'analyse du plurilinguisme, les dispositifs méthodologiques à mettre en œuvre.

Suite à un récent terrain exploratoire mené en mai 2007 à Mopti, nous présentons ici deux entrées possibles et les dispositifs méthodologiques spécifiques à chacune de ces entrées : procéder à des études de cas de scripteurs ou observer l'usage et la circulation des courriers au sein de la radio.

1. Articuler écrits produits et parcours de scripteur : un auditeur et ses lettres

Une première approche possible, du point de vue de l'ethnographie de l'écriture, est de rendre compte d'une pratique de l'écrit rapportée à un scripteur, dont on peut préciser la formation et reconstituer la trajectoire. Des entretiens menés avec le scripteur permettent de compléter l'analyse du corpus. Il s'agit d'une approche similaire à celle mise en œuvre sur les cahiers (Mbodj-Pouye, Van den Avenne, 2007), assez classique dans les travaux en sciences sociales.

Nous pouvons esquisser une première étude de cas, qui concerne un auditeur, A.D.. Nous disposons pour ce scripteur d'une cinquantaine de lettres datées de 2002 à 2007, représentant une partie limitée de sa production. En observant les courriers conservés à la radio sur la durée, on constate qu'il écrit à une fréquence élevée (au moins une lettre par semaine). Les lettres constituent une série discrète, datée, d'écrits, que nous avons organisée dans un corpus individuel et chronologique. Ce corpus est complété par un entretien mené avec le scripteur, et des observations faites dans son village.

A. D. est né en 1974. Il vit dans un village situé à une trentaine de kilomètres de Mopti. Il est peul et a pour activité principale l'élevage et l'agriculture. A quinze ans, alors qu'il n'avait jamais été à l'école, il est alphabétisé suite à l'implantation d'un centre d'alphabétisation en bambara dans son village. Il poursuit sa formation en autodidacte, notamment lors d'une période de migration dans une région bambarophone au sud du Mali.

Outre la radio, il adresse régulièrement des articles à la presse en bambara et en peul. Il est par ailleurs utilisé sollicité pour écrire et lire des lettres (en bambara et peul). Cette pratique d'écriture a été déterminante dans sa trajectoire personnelle puisque A. D. a acquis une notoriété à la fois dans son village et à Mopti, et qu'il a été recruté à la radio pour des émissions en peul.

L'observation des courriers d'A. D. permet de rendre compte d'un plurilinguisme à l'écrit en pointant des alternances de langues situationnelles, pour reprendre la terminologie de Gumperz. Son répertoire linguistique est le même à l'oral et à l'écrit. Il utilise le peul à l'écrit pour un destinataire de langue peule d'une émission de langue peule, le bambara pour les autres émissions. Les écrits qu'il produit pour ses propres émissions, en peul, sont en peul.

On peut envisager différemment les courriers envoyés à la radio en les considérant comme des écrits du travail manipulés par une série d'acteurs.

2. Le courrier à la radio : suivre une chaîne d'écriture, analyser des liasses

Une fois qu'une lettre est envoyée à la radio, le lien entre cette lettre et son auteur (qui n'est pas nécessairement le scripteur dans les cas de délégation d'écriture) n'est plus exclusif. La lettre devient un écrit manipulé, lu, éventuellement traduit, commenté, partiellement copié par d'autres acteurs. Du point de vue de la méthode, l'ethnographie de l'écriture doit procéder différemment, en partant du courrier en tant qu'objet circulant dans la radio pris dans des interactions orales (de face à face dans l'enceinte de la radio ou distantes) et écrites (il participe à des échanges qui peuvent se faire par lettres ; il est pris dans des « chaînes

d'écriture » quand il est copié, annoté etc.), mais aussi en tant qu'il est manipulé, rangé ou jeté. L'ethnographie de l'écriture ne se limite pas à l'observation des contextes d'écriture ou de lecture mais inclut les différentes pratiques autour de l'écrit et notamment celles d'archivage. Nous avons ainsi observé des pratiques de conservation (mais tous les courriers ne le sont sans doute pas), variables selon les animateurs et les émissions : dans certains cas, des liasses sont constituées (agrafées ou non) par émission et laissées à la radio.
Deux types d'écrits sont liés à une émission : ceux produits par l'animateur et ceux utilisés et manipulés. Les écrits produits par l'animateur ont des statuts divers. Le conducteur est réalisé avant l'émission et remis au technicien. Vient ensuite un ensemble d'écrits sur lesquels l'animateur s'appuie au cours de l'émission : ceux qu'il a préparés, qui peuvent être sur des supports distincts (de l'écrit entièrement rédigé au plan, en passant par des fiches ou feuillets) ou consister en annotations d'autres documents notamment des lettres d'auditeurs ; ceux qui sont produits au fil de l'émission. Lors des émissions où les auditeurs interviennent, un relevé des appels et courriers est effectué durant l'émission. Enfin, des écrits postérieurs à l'émission la valident (date, nom de l'émission et de l'animateur, éventuellement signature).
Les liasses sont plurilingues ; ainsi, une liasse type de l'émission « C'est pas normal » comporte un écrit de la main d'un animateur en français, des lettres en français et bambara. Le bambara est la langue d'émission (à l'oral), les animateurs manipulent des écrits en bambara (annotés ou traduits en français), leurs propres productions sont en français. Une liasse type de l'émission hebdomadaire d'interprétation des rêves comporte un écrit rédigé de la main de l'animateur en arabe, des lettres en français, arabe, bambara, et l'on repère sur les lettres, des annotations en arabe allographes, de la main de l'animateur.

Conclusion : des écrits plurilingues aux pratiques plurilingues autour de l'écrit

Les questions que nous nous posons dans le traitement de cet objet nous amènent à passer d'une étude des écrits plurilingues à une approche des pratiques plurilingues autour de l'écrit. L'enjeu est d'articuler productions orales et productions écrites, dans des langues différentes, au sein d'une même situation.
D'un point de vue méthodologique, on constitue différemment du corpus, selon que l'on prend le parti de suivre les productions écrites d'un auditeur (série de lettres identifiées, classées chronologiquement) ou que l'on rend compte de l'usage de l'écrit dans un contexte de travail particulier qu'est l'enregistrement d'une émission radio (constitution de séries de liasses).
Au-delà de ces enjeux scientifiques, on peut souligner l'implication du chercheur dans la relation ethnographique. En effet, s'intéresser au type d'écrits qui nous occupe est une forme de reconnaissance de pratiques jusque là relativement inaperçues.

Références bibliographiques

CALVET, L.-J. (1984)
CANUT, C. DUMESTRE, G. (1993)
MBODJ-POUYE A. (2007) *Des cahiers au village. Socialisations à l'écrit et pratiques d'écriture dans la région cotonnière du sud du Mali*, Doctorat de sociologie et anthropologie (Université Lumière-Lyon 2).
MBODJ-POUYE A., VAN DEN AVENNE C. (2007) « "C'est bambara et français mélangés". Analyser des écrits plurilingues à partir du cas de cahiers villageois recueillis au Mali » *Langage et société* n°120 (juin 2007) : 99-127.
MILLER E. (2001), « Written Code Switching in a medieval document : a comparison with some modern constraints » *Canadian Journal of Linguistics/ Revue canadienne de linguistique* 46 (3/4) : 159-186.